

Voici d'après le recensement officiel 1891, la proportion des personnes qui savent lire et écrire dans le comté de Terrebonne :

Andessous de 10 ans.....	10.9	pour cent.
16 à 19.....	73.0	"
20 à 29.....	69.9	"
30 à 39.....	59.4	"
40 à 60.....	45.6	"
Au-dessus de 60.....	24.2	"

Il n'y a aucun doute que dans ce comté comme dans les autres il y a rudement à faire pour arriver à une amélioration et qu'une amélioration est nécessaire.

Quand on pense que parmi les vieillards il n'y en a que 24.2 sur cent qui savent lire et écrire !

Où étaient donc les éducateurs ?

Soixante-seize pour cent de ces pauvres vieux incapables sur leurs derniers jours de recevoir des nouvelles de leurs enfants partis aux quatre coins du monde ; de lire un journal pour égayer leur solitude !

Si l'on considère les pères et les mères de famille, on trouve que dans quelques cas il n'y a que 45 sur cent qui soient capables d'apprendre à leurs enfants les premiers éléments de l'éducation primaire. En aucun cas, le nombre de ceux qui sont capables de remplir ce devoir de famille ne s'élève à plus de 73 sur cent.

En somme, dans le comté de Terrebonne, il n'y a que 58 personnes sur cent qui soient capables de prendre un intérêt intelligent et utile à l'éducation de leurs enfants, aux affaires de la paroisse et du pays.

Et même, quelle garantie pouvons-nous avoir pour l'avenir lorsque 27 pour cent de ceux qui seront demain pères ou mères de famille ne savent ni lire ni écrire ?

Pauvre Province !

Puisqu'il faut disposer de cette objection : 3) il évéé par les aveugles qui ne vou-

lent pas voir, et qui prétendent que notre infériorité éducationnelle provient de notre situation de colons, nous allons la régler immédiatement.

Prenons une colonie nouvelle, l'Australie, par exemple, et nous allons voir ce que peut faire un système d'éducation énergique et intelligent

Le 19 novembre 1834, deux amateurs, MM. Edward et Francis Henty, qui faisaient la pêche à la baleine en Tasmanie, traversèrent le détroit et fondèrent la cité de Victoria, ce qui donne à la colonie 64 ans d'âge.

On avouera que c'est là une colonie nouvelle, ou nous ne nous y connaissons pas !

Un missionnaire écrit le 13 novembre 1837 :

« La ville de Melbourne quoique vieille de quinze mois à peine, contient une centaine de maisons parmi lesquelles des magasins, des auberges, une prison, une caserne et une école. »

Combien y a-t-il d'établissements de colonisation au Canada vieux de quinze ans, qui n'ont pas d'école !

Il est vrai que nous dispensons de la prison, généralement ; mais l'un ne compense pas l'autre.

D'après le recensement, la population de la colonie de Victoria est aujourd'hui de 1,170,319; notre population de Québec est de 1,488,535 ; les chiffres sont assez rapprochés pour que la comparaison présente un intérêt réel.

Nous avons dans Québec, d'après les rapports du surintendant de l'éducation, 198,021 enfants sur les listes d'écoles.

Dans Victoria, il y en a 230,474. Si nous avons, en proportion, autant d'enfants ans nos écoles qu'il y en a à Victoria, nous aurions en chiffres ronds 290,000 élèves.

Nous n'en avons que 198,000.